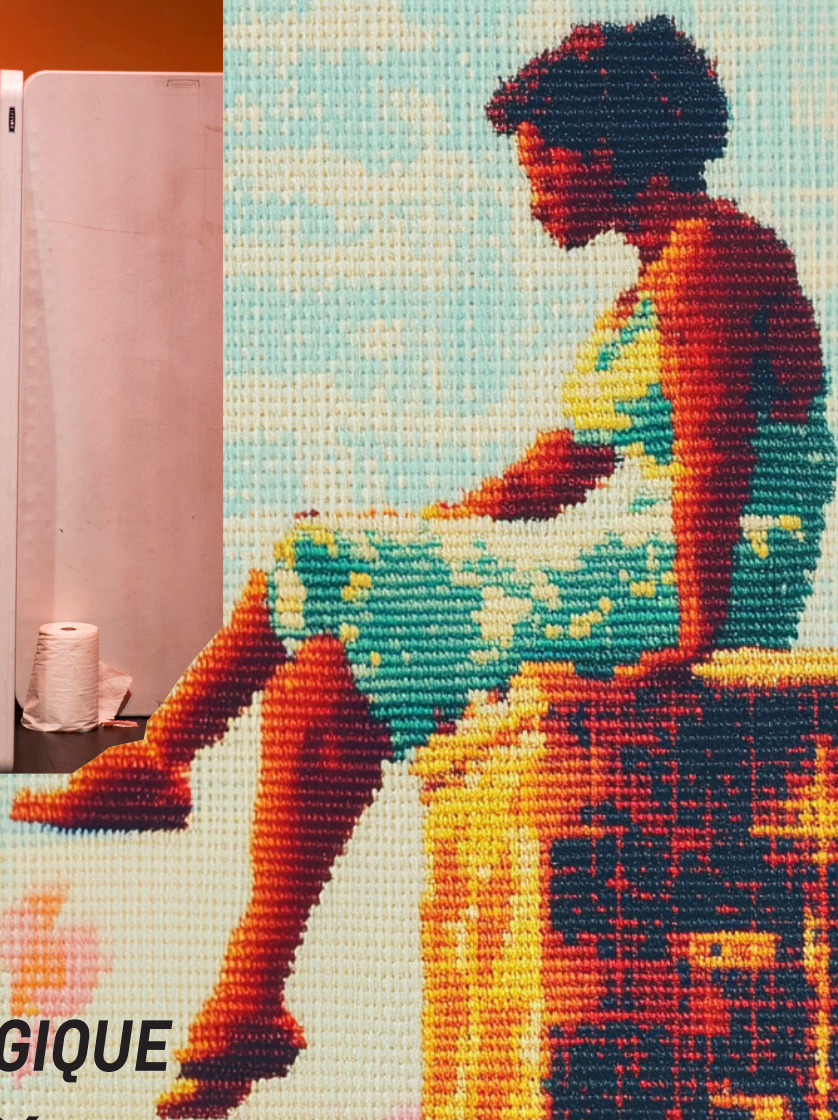


# TEEN PLAY

ERACM Ensemble 32 / Compagnie La Rousse



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
**SAISON 2025-2026**

**le P(Ô)LE**  
ARTS EN CIRCULATION

# RENSEIGNEMENTS

VENDREDI 3 AVRIL À 14H30 ET 19H30

AU PÔLE, LE REVEST-LES-EAUX

THÉÂTRE  
TOUT PUBLIC DÈS 11 ANS  
DURÉE : 1h

Tarifs :  
Bénéficiez du tarif scolaire : 8€ / élève.

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :  
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail [julia@le-pole.fr](mailto:julia@le-pole.fr)





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un événement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

## NOTE D'INTENTION

Ce projet est né de la demande de l'école de l'ERACM de monter une pièce Jeunesse avec la promotion 32 à l'issue d'un comité de lecture de 10 textes sélectionnés, écrits pour le Jeune Public.

Parmi ces dix textes, je me suis arrêtée sur le choix de Teen Play pour plusieurs raisons.

D'abord parce que c'est une pièce de genre et que je n'avais jamais abordé la mise en scène sous ce prisme.

Ensuite parce que je suis fan de Teen Movie. Je trouve que l'adolescence est un territoire extraordinaire d'émotions, de sensations, de transformations. Un territoire intime, cinématographique, un territoire puissant pour des personnages et des comédiens.

Ensuite parce que ce texte parlait énormément aux membres du comité de lecture constitué des étudiants de l'Eracm et d'étudiants de la fac. J'ai été sensible à leur perception d'une vérité universelle que le texte contenait.

Pour ma part, j'y ai décelé une écriture, une parole, un geste artistique et sincère de la part de l'auteur.

Il y avait quelqu'un derrière ces mots. Quelqu'un qui savait de quoi il parlait.

Ce mariage, entre film de genre très codé et parole intime, m'a conforté dans l'idée que j'avais une place, un espace de création. J'avais des images. J'avais des pistes. J'avais des énigmes à résoudre.

C'était le texte qui allait nous réunir pour travailler de concert sur ce projet avec les étudiants de l'Eracm.

*Nathalie Bensard*

## LE SPECTACLE

*Teen Play* est une pièce de théâtre qui emprunte les codes des Teen Movies. Rythmée par les 4 saisons de l'année scolaire, chaque saison de la vie collégiale se déroule dans un lieu précis et emblématique de la vie entre élèves.

Automne : la cantine

Hiver : les toilettes

Printemps : les vestiaires

Été : la cour de récréation.

Des lieux où le règlement du collège s'additionne avec celle, implicite, des collégiens. Des lois cruelles et sans pitié où les plus forts sèment la terreur et où les plus faibles tentent de survivre.

Comme dans les Teen Movies, les personnages sont très définis, les dialogues sont rapides et énergiques, le langage est propre aux adolescents, les scènes sont drôles et émouvantes, les adultes ne sont pas épargnés, les situations sont tragiques, la solidarité et la cruauté s'alternent et composent les grands mouvements du récit.

Les filles et les garçons sont chacun dans leurs tribus. Même si des exceptions confirment la règle.

Le thème qui s'impose tout au long de ces 4 saisons est le HARCÈLEMENT.

## LA COMPAGNIE

ERACM

L'École Régionale d'Acteur-rices de Cannes-Marseille (ERACM) a fait appel à Nathalie Bensard Cie La Rousse pour mettre en scène Teen Play découvert lors de l'atelier de Recherche des Écritures « Jeune Public ».

Introduction à la découverte des singularités thématiques et esthétiques du répertoire théâtral contemporain jeune public, elle permet de transmettre le goût des textes destinés à tous les publics et en particulier aux plus jeunes. Nombre d'auteurs et de créateurs contemporains s'empare en effet des enjeux et des spécificités passionnantes des écritures « jeunesse ».

Cette unité d'enseignement a pour but une approche sensible, réflexive et scénique de ces textes drama-

tiques, depuis une étude de ses spécificités jusqu'à la mise en espace, en passant par la constitution d'un espace de dialogue et de débat.

La compagnie La Rousse

Depuis 2004 la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales, principalement des pièces d'auteurs contemporains, au public jeune et adolescent. Elle est également intéressée à l'idée d'expérimenter des formes et des propositions qui décroissent les publics comme les artistes.

Faire du théâtre Jeune Public c'est l'exploration d'un territoire infini qui est celui de l'enfance.

L'enfance est l'endroit même du théâtre, un espace suspendu, hors temps, hors contingence, universel, libre. Choisir de faire du théâtre Jeune Public est également un positionnement politique tel qu'était le théâtre populaire de Jean Vilar. Il s'adresse à toutes les générations et à tous les milieux sociaux. Il est le garant d'un public démocratique, éclectique et multiple.

## L'EQUIPE

Auteur Marco Camarés-Blanco · Mise en scène Nathalie Bensard - Compagnie La Rousse · Interprètes Henri Ardisson, Madeleine Delaunay, Nils Ruf Carrio, Lila Sanchez - Ensemble 32 · Création lumière Justine Ciclet



# QUELQUES PISTES À EXPLORER

## AVANT LE SPECTACLE

### 1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

#### ZOOM sur l'auteur Marcos Caramès Blanco

Né en 1995 dans les Pyrénées, Marcos Caramès-Blanco est écrivain dramaturge. Il cofonde en 2015 la Compagnie Continuum à Toulouse, et intègre en 2018 le département d'écriture de l'Ensatt à Lyon, sous la direction d'Enzo Cormann et Samuel Gallet, puis Pauline Peyrade et Marion Aubert.

En 2019-2020, son texte Gloria Gloria obtient l'Aide nationale à la création de textes dramatiques (Artcena). La pièce est par la suite sélectionnée par divers comités de lecture (Comédie de Caen, CDN d'Orléans, Troisième Bureau, Le Rideau de Bruxelles) et présentée dans des festivals (Mousson d'Été, Actoral, Regards croisés, Actuelles-TAPS). La pièce est publiée aux éditions Théâtrales en février 2023, et mise en scène par Sarah Delaby-Rochette en 2023-2024 (Théâtre Paris-Villette, Scène nationale 61 – Alençon, TU-Nantes, Théâtre Ouvert, Halle aux grains – Scène nationale de Blois, Célestins – Théâtre de Lyon).

En 2020-2021, son texte Trigger Warning est mis en scène par Maëlle Dequiedt (La Phenomena) à l'ENSATT, et sélectionné par les comités de lecture de Jeunes Textes en Liberté, La Comédie de Caen, ALT et Le Poche /GVE. Le spectacle est repris en 2022-2023 à Théâtre Ouvert, au Théâtre Paris-Villette, aux Nuits de Fourvière et au Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier.

En 2021-2022, il est avec Lucas Faulong, acteur, lauréat de la bourse de résidence d'artistes Jacques-Toja à La Colline – théâtre national pour l'écriture d'Échecs (100 souvenirs). Pour le projet Célébrations porté par l'ensemble vocal Sequenza 9.3, il travaille avec Laurent Durupt, compositeur, à l'écriture d'un court livret d'opéra à destination de la jeunesse, Une île (variations). Bouche cousue, texte à destination des lycéens commandé par Troisième Bureau, paraît dans le recueil Troisième regard – saison 3 aux Éditions Théâtrales Jeunesse, et obtient l'Aide nationale à la création de textes dramatiques (Artcena) en novembre 2023.

Depuis 2022-2023, Marcos Caramès-Blanco est auteur associé à L'Arc – scène nationale du Creusot.

Cette année-là, il travaille entre autres à un projet en collaboration avec Rémy Barché, Juliette de Beauchamp, Pauline Peyrade et Lydie Tamisier, dont naît une première pièce : Alann. Trigger Warning est mis en scène par Isis Fahmy au Poche /GVE.

En 2023-2024, il travaille avec la circassienne Juglair sur un projet autour des utopies (La Brèche – Pôle national du cirque de Cherbourg, Théâtre Ouvert) et part en résidences d'écriture à la Fondation Jan Michalski (Suisse), et à Bibliothèque Armand Gatti (La-Seyne-sur-Mer).

En 2024-2025, quatre de ses textes seront portés à la scène : Bois brûlé, mis en scène par Jonathan Mallard (La Comédie - CDN de Reims) ; À sec, mis en scène par Sarah Delaby-Rochette (Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche) ; Bouche cousue, mis en scène par Karelle Prugnaud (L'Arc – scène nationale du Creusot) et Ce qui m'a pris, écrit pour Fanny Brulé-Kopp et mis en scène par Orane Lemâle (Grand Rond – Toulouse).

## 2- COMMENCER À TRAVAILLER SUR LES THÈMES DU SPECTACLE

### SUR LE FOND

Le spectacle se déroule sur les 4 saisons avec 4 cibles harcelées :

AUTOMNE : Envers le petit nouveau : Mathis

HIVER : Envers celle qui a une poussée d'acné et qui se planque dans les toilettes : Lola

PRINTEMPS : Envers Nadia, la star des réseaux sociaux qui est obligée de quitter le collège.

Même Swann, personnage non binaire qui tente de tendre des passerelles entre tous, se voit lui aussi rejeté par la bande des filles populaires.

L'ÉTÉ sera le temps des règlements de comptes et des réconciliations avant que tous se séparent pour entrer dans différents Lycées.

Le HARCELEUR : Enzo, plus vieux que les autres suite à son redoublement, reproduit les codes des séries, des westerns, des films à sensation, des jeux vidéo qui magnifient les hommes forts, musclés et dominants. Mais est-il vraiment heureux à cette place ?

Qui d'ailleurs est vraiment heureux dans cette petite société hiérarchisée ?

Personne.

Tous subissent les injonctions et les modèles auxquels ils sont sensés ressembler.

C'est la guerre des sexes. La guerre des clichés. La guerre des préjugés.

Un grand marécage où chacun cherche qui il est. Plus tout à fait en imitation des adultes, mais pas encore en affirmation d'une identité singulière.

La pièce décrit ces endroits au sein de l'établissement qui échappent aux regards des grands. Avec ses territoires, ses zones d'ombres, ses règles et ses dangers.

Mais par extension, les espaces mentaux où les personnages sont plongés entre mensonges et confidences, pulsions et interdits, conscience et innocence.

C'est une pièce chorale qui raconte la force du groupe et la vulnérabilité des individus, dans un système très formaté qui ne laisse pas trop d'espace aux hésitations, aux doutes, au cheminement, au rythme de chacun.

Le collège, lieu de toutes les rencontres, amours, amitié et traumatisme. Le collège témoin de 4 années de la vie des élèves.

Dans *Teen Play*, le collège est LE PERSONNAGE MONSTRE qui a avalé toutes les histoires, les secrets, les forces et les bassesses de chacun.



## Le harceleur et le harcelé

On pourra demander aux élèves de réfléchir à trois choses qui « ne se font pas » et qui « ne se disent pas » ? Lorsque chacun aura écrit ce qui est juste pour lui, on pourra partager avec toute la classe les réflexions individuelles.

On amènera ensuite les élèves à trier l'ensemble de ces réflexions, de la moins grave à la plus grave, puis on leur posera la question suivante : le plus haut degré mérite-t-il un déchaînement de violence ?

Le but de l'exercice et du débat est d'amener les élèves progressivement à la notion de harcèlement.

Vous pouvez redéfinir avec les élèves les différents procédés et formes de harcèlement :

- agressions verbales,
- agressions physiques,
- agressions morales et psychologiques,
- isolement de la victime,
- cyber-harcèlement

Vous pouvez aussi parler des différents acteurs·actrices du harcèlement.

Le triangle du harcèlement : témoin - harcelé·e - harceleur(s)·harceuse(s).

## Débat mouvant autour d'affirmations simples :

«Les garçons ne peuvent pas être harcelés.» / «L'amour est toujours une belle chose.» / «Le féminisme est contre les hommes.»

L'objectif est de créer un premier frottement avec les idées reçues.

## Temps d'atelier sur les mots-clés :

Harcèlement, virilité, toxicité, séduction, consentement, amour, domination, égalité...

Définir, illustrer, débattre. Demander aux élèves ce que ces mots évoquent pour eux.

Lecture de témoignages (anonymes ou extraits littéraires / journalistiques) sur le harcèlement.

## SUR LA FORME

### LA SCÉNOGRAPHIE

« Faire avec ce que l'on a. Sous la main.

Démarrer le travail avec ce que l'on a dans l'école. Des tables pliantes en plastique. Des tables de réunion.

Des tables de classes.

Des bancs comme ceux des écoles, en bois avec les pieds métalliques jaunes.

Des poubelles, un balai, une bassine avec sa serpillère. Les éléments que l'on trouve dans toutes les collectivités.

Et puis nos affaires : des sacs à dos, des feuilles A4, des blousons, des bonnets, un ballon. Bref, le matériel de l'école.

Nous avons exploré le texte à l'aide de ces éléments. Nous avons créé les différents espaces de jeux, ludiques et tragiques, en cherchant des lignes architecturales.

Des espaces qui montrent et qui cachent. Des hauteurs. Des mouvements.

Nous avons 10 tables et 4 bancs.

Les comédiens les manipulent pour créer la cantine, les toilettes, les vestiaires, la cour avec toute l'inventivité et la créativité des enfants qui jouent au Légo.

Avec toute la créativité qu'offre le théâtre pour évoquer sans illustrer, pour cadrer sans enfermer, pour situer sans définir cet univers si particulier et si commun qu'est le collège.»

*Nathalie Bensard*

### 3- POUR ALLER PLUS LOIN

#### ATELIERS EN CLASSE

Sensibiliser les élèves aux réalités du harcèlement, à son impact sur l'individu, aux différentes formes d'exclusion de l'autre/des autres.

Possibilité de s'appuyer sur le clip de Xavier Dolan, « College Boy » :

<https://www.youtube.com/watch?v=kTJoyhprYWc>

Les normes / Les étiquettes / Les préjugés : Il s'agit ici de définir les raisons qui nous amènent à catégoriser des individus en fonction de prétendues caractéristiques (le préjugé), notre besoin de tout classer dans des cases nominatives.

S'appuyer sur une série de photos illustrant différents codes culturels (Padaungs – « femme girafe », manière de se saluer, aliments (insectes, régime végétarien...)), religieux, familiaux (familles hétéro.homo/mo-noparentales, mère porteuse, coparentalité), vestimentaires (codes dégenrés), amoureux (couples homo/bi/hétéros), enfant avec smartphone, enfant avec livre, garçon qui danse (hip-hop) garçon qui danse (clas-sique)...

#### TRAVAILLER SUR UN EXTRAIT DU TEXTE

LE CHOEUR. – Dans notre petite cantine toute jaune, il y a dix tables.

À chacune de ces tables correspond une caste sociale.

L'ensemble de la disposition

Répond à un fonctionnement hiérarchique bien précis, à respecter sans ciller, sous peine de le regretter pour le restant de ta vie scolaire.

Toute une pyramide, un royaume bâti sur des clichés, stéréotypes, et autres archétypes.

Table n°1 : la table des sportifs, composée uniquement de garçons :

Enzo, le plus pénible, vénérable roi de cette autocratie autrement appelée cité scolaire, accompagné de ses suiveurs, Théo, Hugo, Elias, Paul, Kevin, Rayan.

LA TABLE N°1. – TÂTE MON BRAS. VAS-Y TOUCHE. TOUCHE LE MUSCLE, LE VRAI. T'AS VU COMME C'EST DUR ? PUSH PUSH

LE CHOEUR. – Table n°2 : les filles populaires, Emma, Lisa, Nour, Inès, Sarah, Jade, Lucie, Eva, elles sont belles, elles viennent la plupart de familles aisées, elles sont bien habillées, bien maquillées, bien coiffées, bien manucurées, bien à la mode.

Elles ont beaucoup d'abonnés sur Instagram.

Elles pèsent dans le game.

LA TABLE N°2. – ON FAIT UN TIKTOK ? LA NOUVELLE CHORÉ S'IL VOUS PLAÎT S'IL VOUS PLAÎT S'IL VOUS PLAIIIIIT –

LE CHOEUR. – Table n°3 : les mecs pas vraiment sportifs mais plutôt bien intégrés, parce que c'est des garçons, et que du coup, personne ne les fait chier.

Valentin, Dylan, Alex, Adam, Ilan, Mohamed, Corentin, Issa.

Ils font leur vie.

LA TABLE N°3. –POUR COMBIEN TU GOBES 5 FLAMBY EN MÊME TEMPS ?

LE CHOEUR. – À partir de la table suivante, on arrive à la classe moyenne.

Table n°4 : les filles intellos plutôt bien intégrées.

Aya, Justine, Alicia, Lilou, Lina, Clémence, Samantha.

En gros, elles ont des bonnes notes, mais elles sont aussi fortes en sport. Et ça change tout.

Avec elles, il y a tout le temps Florian. Tout le monde le cible, mais elles, elles l'adorent.

LA TABLE N°4. –TU TE PRÉSENTES POUR ÊTRE DÉLÉGUÉ CETTE ANNÉE ?

LE CHOEUR. – Table n°5 : les milieux de terrain.

Léa, Thomas, Chloé, Nathan, Clément, Léo, Leïla, Yanis.

C'est ceux qui passent un peu inaperçus, qui se font discrets.

S'ils sont absents, à part dans leur groupe, pas grand monde les remarque. Peut-être que c'est eux qui ont la scolarité la moins pénible.

LA TABLE N°5. – T'AS FAIT TES .... ? Chuuut !

LE CHOEUR. – Table n°6 : on commence à arriver aux bizarres.

C'est la table des artistes,

Océane, Lucile, Noah, Axel, Maëlle, Julie, Solène, Linda, ceux du club théâtre, ceux qui font l'atelier d'ornithophilie, ceux

qui ont des looks un peu... singuliers.

LA TABLE N°6. – AVEC COMBIEN D'ORANGES TU PEUX JONGLER ?

LE CHOEUR. – Mais ce n'est rien comparé aux looks de la table n°7, à partir de laquelle on arrive aux classes les plus défavorisées de notre petit écosystème.

Table n°7 : les geeks et les gothiques se la partagent.

Ils font leur vie sous les moqueries.

Les geeks – Maxence, Valentin, Jules, Tom sont passionnés de jeux vidéos.

Les gothiques – Clémence, Nelly, Dorian, Orane pensent à la mort, en se fardant les yeux de noir, kiffent Baudelaire.

Ils se sont créé un monde si puissant, qu'ils n'ont pas tant l'air de souffrir.

LA TABLE N°7. – SUR L'ÉCHELLE DU SPLEEN, ENTRE 0 ET -12 TU TE METS COMBIEN ?

LE CHOEUR. – Table n°8 : on arrive aux intellos, mais les vrais,

Pierre, Adrien, Adèle, Lydia, Grégory, Céline, Elsa, Bintou.

ceux qui sont nuls en sport et excellents en maths, ceux qui arrivent avec une boule au ventre au collège, parce qu'ils se

font menacer par les sportifs et les filles populaires pour qu'ils fassent les devoirs à leur place.

LA TABLE N°8. – J'AI PAS COMPRIS POURQUOI J'AI EU QUE 17 EN PHYSIQUE-CHIMIE.

LE CHOEUR. – Table n°9 : les âmes esseulées.

Des gens qui viennent à la cantine, parce qu'il faut se sustenter. Pas pour passer le moment.

SWANN. – C'est là qu'on mange

MATHIS. – Ok.

SWANN. – On s’assoit ?

MATHIS. – Et du coup, bah... t’as pas d’amis toi ?

SWANN. – Si si, de base oui, mais pas là quoi. Pas depuis ce qui est arrivé à Nadia en gros.

MATHIS. – Nadia ?

SWANN. – Je t’en parlerai plus tard.



## PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu’adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu’à moitié, puisque vous ne le regardez que d’un œil. Asseyez-vous au milieu d’eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d’être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l’enseignement)

L’écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu’ils soient transportés par l’histoire et aient envie d’intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l’artiste a ouvert la porte au public, c’est qu’il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c’est le spectateur qui veut forcer l’ouverture, à vous d’intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d’art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d’éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d’utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



# APRES LE SPECTACLE

## 1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu la pièce ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

## 2- CONTINUER À PARLER DU SPECTACLE

### REVENIR SUR LE FONDS - REVENIR SUR LES THÈMES DU SPECTACLE

#### **Débattre en classe :**

- Micro-récits personnels ou fictifs : «Je me souviens d'un moment où j'ai été spectateur·ice / victime / complice d'une injustice...»
- Atelier philo : «Peut-on être amoureux·se sans dominer l'autre ?» / «L'amour rend-il plus fort·e ou plus vulnérable ?»

#### **Analyser :**

- Des extraits de pièces contemporaines (par exemple « Boys don't cry » de Chloé Zufferey, « Le monstre » de Romain Blanchard, etc.).
- Des poèmes ou extraits classiques (pour contraster les visions de l'amour).

#### **Pistes de travail sur le harcèlement scolaire :**

Ministère de l'Éducation nationale propose un guide pédagogique « **Ton problème, c'est mon problème** » (campagne 2024) et un dossier sur la cyberviolence, conçus pour les lycéens et [téléchargeables en ligne](#).

**Le serious game «Stop la Violence !»** - Tralalere plonge les jeunes dans des enquêtes autour du harcèlement (rumeurs, discriminations, sexisme, partage d'images intimes...), avec des fiches pédagogiques pour chaque enquête. <https://www.stoplaviolence.net/>

**Méthode de la Préoccupation Partagée (no blame approach)** : approche globale utilisée en France pour prévenir et traiter le harcèlement scolaire, avec des guides Canal ou réseau Canopé/appui institutionnel expliqués en détail.

**Sud Éducation** propose une sitographie et une bibliographie riche via les actes du Centre Hubertine Auclert, Centre Simone de Beauvoir, Genrimages...avec des kits, outils, fiches sur les stéréotypes, masculinisme, égalité filles-garçons, etc. <https://www.sudeducation.org/>

**Genrimages** (Centre Simone de Beauvoir) : plateforme gratuite pour analyser les représentations visuelles liées aux genres – fiches, courts-métrages, séquences sur harcèlement, masculinités, relations affectives, consentement... adaptée au lycée. <https://www.genrimages.org/>

**La baula – Masculinités** : dispositif de formation/scénarios pédagogiques pour les professionnels éducatifs, autour de la construction de masculinité éthique, lutte contre les violences sexistes, et engagement collectif dans l'égalité. <https://masculiniteslabaula.com/>

#### **Les réseaux sociaux et le harcèlement au théâtre :**

- Sylvain Levey, Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?, éditions Théâtrales Jeunesse, 2017.
- Julie Rossello-Rochet, Cross, chant des collègues, éditions Théâtrales Jeunesse, 2017.

#### REVENIR SUR LA FORME - RÉFLÉCHIR SUR LA NOTION DE THÉÂTRE

Le terme « théâtre » vient du grec theatron et signifie « le lieu où l'on regarde ». Le théâtre est ainsi avant tout un espace de spectacle. Né dans l'Antiquité grecque, il est d'abord lié au culte sacré, avant de se transformer en un espace de représentation. De l'Antiquité à nos jours, le théâtre est un moyen de raconter des histoires. Dans des formes évoluant au fil des époques, ces histoires racontent l'être humain et sa fragilité, et reflètent la conception que la société a de l'Homme.

#### **L'analyse du spectacle**

Un spectacle est d'abord un moyen de raconter des histoires mises en forme pour s'adresser à un public. Un spectacle propose plusieurs niveaux de langage par le biais de la mise en scène, de la scénographie, du jeu des comédiens, des dialogues, etc. Les éléments d'analyse d'un spectacle varient selon le type de théâtre auquel on assiste : le théâtre classique de répertoire proposant une trame narrative et une unité de sens ou le théâtre contemporain proposant une vision fragmentaire et multipliant les entrées possibles.

#### **La forme**

Aujourd'hui, la mise en scène et la scénographie (décor, son, lumière) sont des éléments primordiaux du spectacle. Avec ou sans texte, l'organisation de l'espace scénique prime.

La mise en scène est conçue comme un véritable acte de création des signes de la représentation théâtrale. L'espace lui-même et les circulations sont des éléments de l'histoire. Un ensemble de technologies (vidéo, projection) contribue à la dramaturgie, et multiplie les possibilités de sortir du texte. Le metteur en scène est souvent assisté d'un dramaturge qui, lorsqu'il y a un texte, étudie les possibilités scéniques qu'il contient.

Quand il n'y a pas de texte, le dramaturge aide le metteur en scène à agencer, formaliser, retranscrire ses idées sur l'espace scénique.

### 3- POUR ALLER PLUS LOIN

#### QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN ?

Le théâtre contemporain est une forme d'expression artistique qui s'est développée à partir du milieu du XXe siècle.

Contrairement au théâtre classique, qui s'appuie souvent sur des textes et des structures traditionnels, le théâtre contemporain cherche à repousser les limites de la créativité et de l'expérimentation. Les pièces de théâtre contemporain abordent souvent des sujets sociaux et politiques brûlants, remettant en question les normes établies et cherchant à provoquer une réflexion profonde chez le spectateur. Elles peuvent utiliser différentes techniques telles que le non-linéaire, le symbolisme et la fragmentation narrative pour créer des expériences théâtrales uniques et captivantes.

Le théâtre contemporain se caractérise par son approche innovante et provocante de la narration et de la représentation. Voici quelques-unes de ses caractéristiques clés :

- **L'expérimentation** : Le théâtre contemporain encourage l'expérimentation artistique, que ce soit dans la manière dont les histoires sont racontées, les décors sont conçus ou les performances sont exécutées. Les artistes utilisent souvent des techniques inattendues pour repousser les limites de la forme théâtrale.
- **La remise en question des conventions** : Le Théâtre Contemporain cherche à remettre en question les conventions théâtrales établies, en proposant de nouvelles façons de créer et de réaliser des pièces de théâtre. Il peut s'agir de repenser la structure linéaire d'une histoire, d'utiliser des marionnettes ou des procédés de mise en scène novateurs.
- **L'engagement politique et social** : Les pièces de théâtre contemporain ont souvent une dimension politique et sociale marquée. Elles abordent des problèmes de société et cherchent à susciter un dialogue critique sur des questions telles que l'injustice, les inégalités et les problèmes environnementaux.
- **L'interaction avec le public** : Le théâtre contemporain cherche souvent à impliquer activement le public dans la pièce. Les spectateurs peuvent être invités à participer, à interagir avec les acteurs ou même à contribuer à l'élaboration de l'intrigue.

Théâtre contemporain : origine, caractéristiques, auteurs et œuvres > [www.thpanorama.com](http://www.thpanorama.com)



## PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :  
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail [julia@le-pole.fr](mailto:julia@le-pole.fr)



# le PÔLE

ARTS EN CIRCULATION

Le PÔLE, Arts en circulation  
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)  
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux  
[www.le-pole.fr](http://www.le-pole.fr) – [info@le-pole.fr](mailto:info@le-pole.fr)

